

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

L. SEYLAZ

De Choëx à la Dent du Midi

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 87

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

DE CHOËX A LA DENT DU MIDI

De la revue « Les Alpes », janvier 1928, p. 38

Etienne de Senancour (1770 à Paris, † 1846) est resté méconnu dans son propre pays, et son livre « Obermann », — le roman de l'homme supérieur que sa grandeur même isole du reste de l'humanité, — passa à l'époque presque entièrement inaperçu... Il contient pourtant, outre de fort belles pages, à la fois justes, précises et poétiques, sur les rives du Léman, sur la Thiele et les marais du Seeland, le premier récit d'ascension que l'on rencontre dans la littérature française d'imagination. Senancour s'était fixé pour quelques semaines dans une maison de campagne près de Choëx, sur les premières terrasses du plateau de Vérossaz. C'est de là qu'il partit un beau matin pour tenter l'ascension de la Dent du Midi par le versant de St-Maurice. Ne sourions pas trop de constater qu'il s'est arrêté au pied du pic terminal, là où commence aujourd'hui l'escalade proprement dite. Le fait d'être parvenu, seul, à plus de 2500 m., est déjà méritoire pour l'époque. Ce qui est plus remarquable encore, c'est le sentiment très juste des joies de l'alpinisme que l'on rencontre dans son livre.*

L. SEYLAZ